

Recherche UCLouvain

#coronavirus : les citoyen·nes gardent leur confiance envers les politiques

EN BREF :

- **La crise n'a pas remis en cause la confiance de la population envers les politiques**, selon une étude réalisée dans **15 pays européens**, notamment par un chercheur de l'UCLouvain et du King's College London, Damien Bol
- La gestion de la crise a même **renforcé cette confiance** envers le pouvoir en place
- Les citoyen·es perçoivent la mise en place des **mesures drastiques** comme une **priorité donnée à l'humain**, plutôt qu'à l'économique

ARTICLE : [HTTPS://OSF.IO/PREPRINTS/SOCARXIV/7HPJ9](https://osf.io/preprints/socarxiv/7HPJ9)

CONTACT PRESSE : **Damien Bol**, collaborateur scientifique à l'UCLouvain, professeur au King's College London : **0478 61 85 61**, damien.bol@kcl.ac.uk

La crise sanitaire a-t-elle **remis en cause la confiance que la population** accorde aux hommes et aux femmes **politiques** qui les gouvernent ? **Non**, selon une **étude** menée dans quinze pays européens, par Damien Bol, professeur en comportement politique au **King's College London** et membre du Centre d'études en sciences politiques et politique comparée de l'**UCLouvain**.

« *Nous avons démarré un vaste sondage dans 15 pays européens au début du mois de mars, avant que les mesures de confinement ne soient prises. Ce sondage n'avait rien à voir avec la pandémie, il portait sur les préférences des citoyen·nes par rapport aux systèmes politiques* » indique Damien Bol. Ce sondage a été mené durant tout le mois de mars, 31 jours au cours desquels l'Europe et le monde ont basculé dans un tout autre mode de vie et ont vu le nombre de décès grimper en flèche. « *Ce hasard nous a permis d'étudier un aspect que nous n'aurions jamais pu imaginer, celui de mesurer l'impact des dispositions drastiques prises par les gouvernements respectifs sur l'attitude politique des citoyen·nes* » souligne le chercheur.

Résultat ? L'attitude varie assez fortement avant et après la mise en place de ces mesures au sein des pays étudiés. Les scientifiques ont constaté que **la population plébiscite le pouvoir en place**. Si des élections avaient été organisées juste après la prise de décisions liées au confinement, le parti au pouvoir (ou celui du·de la premier·e ministre) aurait **gagné 5 % de votants** supplémentaires. « *Nous avons également constaté que les personnes sondées avaient davantage confiance en leur gouvernement après le confinement qu'avant et qu'elles étaient davantage satisfaites du mode de 'fonctionnement' de leur démocratie dans leur pays. Et ce, quel que soit le pays et la manière dont les mesures ont été mises en place* ». En d'autres termes, les personnes sondées ont bien compris qu'il s'agissait d'un problème majeur de santé publique, nécessitant une politique drastique et que, **malgré les désagréments**, la privation de liberté, les retombées économiques, **les personnes apprécient la politique de leur gouvernement**.

Plus étonnant, **malgré des politiques différentes**, les **réactions sont semblables dans les 15 pays sondés**. « *Alors que l'Angleterre ou les Pays-Bas ont tardé à prendre des mesures de confinement, la tendance est similaire : la population approuve et soutient les décisions adoptées par les divers gouvernements* » confirme le chercheur UCLouvain.

Cette décision du confinement, lourde à prendre, montre également que les politicien·nes n'ont pas hésité à mettre l'**accent sur l'aspect humain** et sur le fait de sauver des vies avant tout... au détriment de l'économique. « *La population en a probablement conclu que, en cas de crise majeure, les politiques agissent pour le bien public et non en faveur des élites économiques comme certain·es peuvent parfois le penser* », conclut Damien Bol.